



Dans ce numéro

Kraft et Intersnack soutiennent le programme d'hygiène alimentaire de l'ACA 2

L'ACA forme des banquiers à Lomé 3

Les producteurs africains de cajou inspirent Planters - Interview avec Chris Nubern 4

L'ACA porte des fruits au Mozambique 5

Première expédition de noix Brazilian Company brutes d'Afrique pour une entreprise brésilienne 6

Nouvelles par pays 6-7



Cherif Hibrahima, Carlos Costa, Hon. Kwesi Ahwoi, Hon. Soares Nhaca and Filomena Maiopue coupent le gâteau d'anniversaire de l'ACA

Les opérateurs de l'industrie ont entériné la déclaration de Maputo qui encourage des changements dans l'environnement des affaires favorables à la croissance de l'industrie

L'Industrie trace des lignes directrices pour la croissance des affaires en Afrique

Plus de 200 acteurs de l'industrie du Cajou provenant de 24 pays ont participé à la cinquième conférence annuelle de l'Alliance Africaine pour le Cajou qui s'est tenue à Maputo au Mozambique entre le 14 et le 17 Septembre 2010. Soixante d'entre eux provenaient d'Asie, d'Europe, d'Amérique Latine et d'Amérique du Nord.

L'événement a vu la participation de Joaquim Chissano, ancien Président du Mozambique et Ambassadeur de l'ACA, des Excellences Aires Bonifacio Aly, Premier Ministre du Mozambique, Soares Nhaca, Ministre de l'Agriculture du Mozambique, et Kwesi Ahwoi, Ministre de l'Agriculture du Ghana.

Les opérateurs de l'industrie ont entériné sur une déclaration qui encourage des changements dans l'environnement des affaires favorables à la croissance de l'industrie. La Déclaration de Maputo trace des lignes directrices permettant de réaliser le potentiel de l'industrie Africaine du cajou de fournir 300 millions de dollars de revenus aux petits producteurs par la vente de leurs noix brutes et plus de 300 millions de dollars en valeur ajoutée grâce à la transformation de ces noix qui pourrait créer plus de 200 000 nouveaux emplois pour les populations rurales pauvres.

Cette Déclaration préconise de soutenir les transformateurs et les commerçants de noix de cajou par la formation des agriculteurs, en rendant autonomes les groupes d'agriculteurs, en investissant davantage dans la Recherche et le Développement, en mettant en place des incitations à investir dans l'industrie de transformation et en faisant appel à une campagne de promotion mondiale de la noix de cajou. Le Secrétariat de l'ACA diffusera la Déclaration de Maputo auprès des responsables politiques des gouvernements et des acteurs du secteur privé et ce, à travers le monde. Les membres de l'ACA utiliseront la Déclaration comme base au dialogue public /privé et celle-ci permettra également d'élaborer des objectifs spécifiques pour chaque pays afin de développer des programmes d'action de soutien à l'industrie.

Les parties prenantes du cajou ont également convenu d'adhérer à un ensemble de principes et de normes pour assurer la croissance durable de l'industrie et la promouvoir. Grâce au Code de Conduite des Affaires de l'ACA, les transformateurs de noix de cajou s'engagent à garantir l'hygiène alimentaire, à fournir des produits de haute qualité, à avoir une gouvernance et une gestion financière irréprochables tout en respectant l'environnement, en rémunérant équitablement les agriculteurs et en

offrant de bonnes conditions de travail aux employés. L'ACA est en train de développer un outil de suivi et de promotion fondé sur le Code de Conduite des Affaires et mobilise des ressources afin d'élaborer un programme de formation qui viendra en soutien de cet outil.

Le programme de la conférence comprenait deux jours de tables rondes thématiques, d'ateliers, d'événements autour de la gestion des réseaux et deux jours sur le terrain pour visiter les installations de transformation de noix de cajou, des plantations, des parcelles expérimentales avec une nuit sur la superbe île « Ilha de Mozambique », un site classé au patrimoine mondial de l'UNESCO. « La conférence a été une chance unique de comprendre le processus de transformation locale et de mettre un pied dans les ressources locales » a déclaré un acheteur international.

Le forum des affaires au cours duquel ont eu lieu une série de réunions a maximisé les possibilités de parler entre tous les intervenants du cajou. Le Secrétariat de l'ACA a organisé plus de 180 rendez-vous pour de potentiels partenariats d'affaires. «J'ai rejoint l'ACA pour accéder à plus d'acteurs du marché - c'est exactement ce que la conférence offre » a expliqué un transformateur de cajou.

Au cours de la conférence, les membres de l'ACA ont élu un nouveau Comité Exécutif, l'organe de gouvernance de l'ACA composé de membres de l'industrie du cajou d'Afrique et de représentants de d'entreprises internationales. Cherif Hibrahima, transformateur ivoirien a été élu comme nouveau président de l'ACA. Ont été également élus, Idrissa Kilangi (vice-président et transformateur en Tanzanie), Luis Soeiro (vice-président, transformateur au Mozambique), Abou Bakr Adjibade (transformateur au Bénin), Ram Mohan (commerçant en Gambie), Partheeban Theodore (Olam, transformateur international et commerçant), Kees Blokland (Global Trading, commerçant et transformateur international).

Téléchargez la déclaration de Maputo sur le site web de l'ACA: www.africancashewalliance.com

Réservez la date !

La 6e conférence annuelle de l'ACA se tiendra à Banjul en Gambie du 19 au 22 Septembre 2011

Message du Président de l'ACA



Cherif Hibrahima

La conférence de Maputo a été sans conteste un succès pour notre organisation et une nouvelle étape pour l'industrie africaine de la noix de cajou. La déclaration de Maputo et le Code de Conduite des Affaires sont de nouveaux outils qui vont nous aider à promouvoir l'industrie auprès des pouvoirs publics et soutenir les transformateurs dans leur volonté de développement.

Réussir à accroître significativement le volume de noix brutes transformées demeure l'objectif majeur de l'ACA. C'est un puissant levier pour créer des emplois, générer de la croissance, des entrées de devises et lutter contre la pauvreté dans les zones rurales. C'est la tâche à laquelle le nouveau Comité Exécutif va s'atteler avec des objectifs ambitieux pour notre continent.

Bonne fêtes de fin d'année à tous, cordialement,

Cherif Hibrahima
Président de l'ACA

Qualité, hygiène alimentaire et développement durable : des principes clés pour la croissance de l'industrie africaine de Cajou

Des géants américains et européens de l'agroalimentaire soutiennent le programme de l'ACA

Les hommes d'affaires travaillant dans le cajou, comme la plupart des personnes de l'industrie agroalimentaire, sont généralement en rude concurrence ou en difficiles négociations commerciales avec les autres mais ils se rassemblent désormais sous la bannière de l'Alliance Africaine du Cajou (ACA).

Les détaillants internationaux et les vendeurs ont rejoint les agriculteurs, les commerçants et les transformateurs d'Afrique afin de travailler ensemble au développement de l'industrie du cajou en Afrique. Cette année, à la Conférence de l'ACA à Maputo, au Mozambique, ils ont élaboré un ensemble de principes que l'industrie africaine du cajou puisse appliquer pour accroître ses activités.

A travers le Code de Conduite des Affaires de l'ACA, les parties prenantes de l'Industrie Africaine du Cajou s'engagent à produire des produits de haute qualité et à en assurer l'hygiène alimentaire tout en faisant prospérer leurs activités de manière durable. Cela signifie : une bonne gouvernance et gestion financière au sein de l'entreprise, la valorisation des ressources humaines, le respect de l'environnement, une juste rémunération des agriculteurs et travailler ensemble à la croissance de l'industrie. L'ACA se servira du Code de Conduite des Affaires comme outil permettant d'améliorer la qualité et l'hygiène



alimentaire de la transformation des noix de cajou au sein des installations africaines. Avec l'aide d'experts mondialement reconnus en matière d'hygiène et de qualité alimentaire, l'ACA est en train d'élaborer un programme de formation pour les unités de transformation qui souhaitent se conformer aux normes énoncées par le Code de Conduite des Affaires. «

L'industrie Africaine du Cajou a un immense potentiel de croissance. Le Code de Conduite des Affaires montre le chemin à suivre pour arriver à une croissance sur le long terme. » a indiqué Cherif Hibrahima, président de l'ACA.

L'ACA développe un système de contrôle internationalement reconnu afin de soutenir les transformateurs dans leur démarche de mise en place des normes sur leurs installations. Des marchands internationaux et des détaillants en Europe et aux Etats-Unis collaborent avec l'ACA pour la mise en place d'un outil de contrôle. Comme programme de formation, ce système fournira aux entreprises de cajou des indications sur les points importants d'ajustements et de politiques à mettre en place afin de répondre aux exigences internationales quant à la qualité et l'hygiène alimentaire. Le système d'audit qui sera mis en place par l'ACA accordera un label aux installations conformes et fournira une assistance technique aux autres installations qui travaillent à l'obtention de cette norme.

Kraft Foods, l'une des plus grandes sociétés alimentaires mondiale, et Internack, le plus grand producteur européen d'encas à base de noix, soutiennent le programme de qualité et d'hygiène alimentaire de l'ACA à travers l'Initiative du Cajou Africain - un projet de soutien de l'industrie Africaine du cajou mis en place par des membres de l'ACA avec à sa tête la Coopération Technique Allemande (GTZ) et la Bill and Melinda Gates Foundation - .

«Promouvoir une haute qualité et l'hygiène alimentaire de cette jeune industrie permettra de rassurer le marché et de faire avancer les choses dans le bon sens dès le début», déclare Chris Nubern, le Directeur des Achats de noix pour Kraft Foods. Les deux sociétés, membres et soutiens de longue date de l'ACA, sont activement impliquées dans le développement du système. «En mettant à disposition notre expertise et notre expérience du métier à travers l'Association de l'Industrie du Cajou d'Afrique, nous pouvons aider à installer un système de garantie de la qualité et de l'hygiène alimentaire qui sera à la base d'une croissance durable pour toute l'industrie du cajou en Afrique.», a ajouté Arie Endendijk, le Directeur des Achats d'Internack.

Démarrer doucement, aller loin : un programme ambitieux pour l'industrie du cajou en Gambie

Plus de 80 acteurs provenant de tous les rouages de la chaîne de valeur du cajou se sont rassemblés à Banjul, en Gambie, pour la première édition de la « Semaine Gambienne du Cajou », qui a eu lieu du 2 au 5 Novembre 2010. L'Alliance Africaine pour le Cajou et le West Africa Trade Hub de l'USAID ont organisé l'événement.



De nombreux dignitaires ont participé à l'ouverture, un signe fort quant à l'importance du potentiel du cajou en Gambie. Ram Mohan, un commerçant en cajou venant de Gambie et également membre du Comité Exécutif de l'ACA a souhaité la bienvenue à tous les participants. Ensuite, Cynthia Gregg, l'adjointe du chef de mission de l'ambassade américaine à Banjul, s'est adressée aux opérateurs, en félicitant l'ACA et le Trade Hub pour cette initiative. L'adjoint du Secrétaire Permanent du Ministère de l'Agriculture, son excellence Sheriffo Bojang, a ensuite prononcé le discours d'ouverture officielle et déclaré solennellement la Semaine du Cajou ouverte.

La Gambie est un nouveau venu dans le monde du Cajou (l'arachide étant la culture traditionnelle) mais la forte croissance du secteur au cours de ces dernières années a démontré l'intérêt des acteurs et leurs capacités.

La session plénière initiale a souligné le potentiel qu'a l'industrie du cajou à générer de la valeur ajoutée et à créer de nouveaux emplois. Elle a aussi souligné les points forts et les opportunités offertes par le secteur du cajou gambien, lesquels sont très nombreux. En raison d'un port très efficace et d'une situation géographique idéale, la Gambie est devenue le carrefour commercial naturel de la région. En 2010, la récolte de noix de cajou gambienne était comprise entre 8 000 et 10 000 tonnes mais les noix

de cajou brutes expédiées depuis Banjul ont atteint cette année 67 000 tonnes.

Infrastructure et localisation ne sont pas les seuls atouts pour l'industrie de la noix de cajou en Gambie. La qualité des noix – l'une des meilleures d'Afrique occidentale – et un bon rendement par arbre permettent également d'accélérer la croissance de la production et celle de la transformation.

“Démarrer doucement, aller Loin” semble être la devise des acteurs du Cajou en Gambie. “Nous voulons exploiter ce que nous avons et éviter de répéter les erreurs commises par d'autres dans le passé”. C'est l'un des avantages lorsque l'on est nouveau – on peut apprendre des expériences précédentes des autres. Nous sommes une industrie de la transformation naissante mais nous voulons commencer à faire les choses correctement dès le début”, à déclaré M. Mohan. “Cette semaine du cajou est une excellente opportunité pour nous pour sensibiliser les pouvoirs publics et travailler avec eux” à créer un meilleur environnement pour aider l'industrie à se développer”

Les opérateurs se sont mis d'accord sur les statuts de l'Alliance du Cajou pour la Gambie (Cashew Alliance for the Gambia). CAG sera la plateforme d'échange d'informations et de plaidoyer pour le secteur et sera officiellement lancée au cours de l'année 2011. CAG bénéficie déjà du soutien des plus importantes associations de producteurs (qui ont exprimé leur volonté de s'unir sous une seule bannière) de l'IRD et des exportateurs.

Des formations sur les techniques de transformation et les instruments financiers furent conduites le deuxième et le troisième jour, respectivement.

Dans la session de clôture, les participants ont décliné les priorités pour le développement de l'industrie du cajou Gambienne, sur la base de la déclaration de Maputo. L'une de ces priorités est la préparation de la prochaine conférence annuelle de l'ACA qui se déroulera à Banjul. La réussite de cette semaine du cajou démontre la capacité du Comité National de Gambie à accueillir un tel événement.

L'ACA forme des banquiers

Les efforts de l'ACA pour promouvoir l'industrie du Cajou auprès des banques en Afrique de l'Ouest sont en train de porter leurs fruits. Suite à la demande formulée par La Banque d'Investissement et de Développement (EBID) de la CEDEAO et en coopération avec le West Africa Trade Hub, l'ACA a formé 22 banquiers du 14 au 16 octobre 2010 à Lomé, au Togo, sur le financement de la



transformation des noix de cajou. Christian Dahm, le directeur de l'ACA et Sunil Dahiya le conseiller en affaires ont souligné le potentiel du secteur de la noix de cajou pour les institutions financières mais ont aussi parlé de l'assistance technique sur l'offre proposée aux membres de l'ACA et ont initié les banquiers aux différentes techniques et technologies du traitement des noix de cajou. Les experts de la finance, Roger Brou et Jean-Guy Biley du West Africa Trade Hub ont exposé brièvement les options, les priorités et les stratégies de gestion des risques pour le financement du fonds de roulement et les investissements dans la transformation des noix de cajou. Les participants à l'atelier qui provenaient de l'EBID, d'Ecobank, de la Banque Régionale de Solidarité (BRS), de Gari Fund et de la West African Development Bank (BOAD) ont engagé des débats animés à propos des solutions financières pour l'industrie et du chemin à suivre. Le dernier jour de la formation, les participants ont fait la visite des installations d'une usine togolaise de traitement du Cajou appelée Cajou Espoir. « Nous sommes venus ensemble afin de découvrir la théorie, d'observer le traitement du cajou de manière concrète et pour trouver les

moyens de poursuivre nos actions. Nous sommes maintenant prêts à nous investir dans l'industrie. » à dit Ernest D. Komenan, le Vice-Président des Opérations de l'EBID.

Vingt-cinq entrepreneurs formés sur le système d'hygiène alimentaire HACCP à Kumasi

Au sein des activités mises en place afin d'améliorer le travail de transformation dans le cadre du projet de l'ICA, une semaine de formation sur l'hygiène alimentaire s'est tenue à Kumasi, au Ghana, du 19 au 23 Octobre 2010. Le programme de cette formation a été établi par Technoserve et ciblait les entrepreneurs et les managers des usines de transformation situées à l'intérieur des pays couverts par le projet ICA. Cet événement visait à donner aux agents une formation pratique sur les procédures du système d'analyse des dangers - points critiques pour leur maîtrise, – ce que l'on appelle en anglais the Hazard Analysis, Critical Control Point (HACCP).



formation HACCP

Les participants ont pu découvrir les différents aspects du système HACCP, y compris l'hygiène, le nettoyage et la désinfection, la lutte contre les ravageurs, les risques alimentaires et les contrôles ainsi que les 12 étapes du système HACCP.

Plus de 25 personnes ont été formées, y compris des entrepreneurs, des directeurs d'usines, des responsables du contrôle de la qualité et des conseillers en affaires de l'ICA. Ils ont été conseillés et informés sur la conception des lieux et des équipements, les risques alimentaires et les contrôles, la détermination des points de contrôle critiques, l'entretien général du système HACCP, ainsi que sur la documentation et la vérification. Le programme de la formation a été assuré par Melle Ally Loughor-Clarke, une consultante en hygiène alimentaire pour Technoserve. Mademoiselle Loughor-Clarke a plusieurs années d'expérience dans la formation des transformateurs sur les questions et les idées traitant de l'hygiène alimentaire.

Ce genre de formation est en lien avec le Code de Conduite des Affaires de l'ACA. Plus d'information sur : <http://www.africancashewalliance.com/images/stories/ACA%20Business%20Code%20of%20Conduct%20final.pdf>

L'ACA sur la place du marché mondial

L'ACA a participé au Salon International de l'Agro Alimentaire (SIAL), le plus grand salon alimentaire d'Europe de 2010, avec un stand mis à sa disposition par le West Africa Trade Hub de l'USAID, au sein du pavillon «Taste of Africa».



Christian Dahm, le Directeur a vanté les qualités du Cajou africain et la transformation des noix de cajou auprès d'un grand nombre d'acheteurs et il a distribué aux membres de l'ACA le guide sur l'investissement dans le Cajou (Cashew Investment Guide) qui vient tout juste d'être publié. «L'événement a été d'une valeur inestimable à bien des égards», a déclaré Christian Dahm. «Nous avons rencontré de nouveaux membres, investisseurs et autres partenaires potentiels. Mais surtout, c'était l'endroit idéal pour faire des rencontres et discuter des prochaines étapes avec les partenariats déjà existants. Là-bas, nous avons eu de très bonnes discussions avec les entreprises de cajou déjà actives en Afrique, telles que des entreprises venant du Brésil, d'Inde, des États-Unis, du Vietnam, des Pays-Bas et d'autres parties de l'Europe, aussi bien qu'avec le Conseil International des Noix et le Conseil Indien pour la Promotion des Exportations de Cajou.»

Les producteurs de cajou inspirent Planters

Planters, la marque américaine leader dans le domaine des en-cas à base de noix, a lancé une campagne marketing en novembre en mettant l'accent sur les initiatives de développement durable de l'entreprise, y compris son soutien à l'Initiative du Cajou Africain. La campagne a pour vedette Mr Peanut, l'icône bien-aimée des américains, qui pour la première fois en 94 années d'existence prend la parole dans une série de spots d'animation réalisés image par image en donnant vie au monde «naturellement remarquable» de Planters.

«Chez Planters, nous voyons les agriculteurs comme étant les premiers écologistes», a déclaré Jason Levine, directeur de la marque, lorsqu'il a présenté la campagne aux journalistes, au moment de son lancement à New York. «Ils savent que prendre soin de la terre est important pour leur avenir et pour le nôtre. En substance, ils vivent selon notre vision du développement durable- répondant aux besoins actuels de la société tout en étant soucieux des futures générations. Les agriculteurs nous inspirent donc pour avancer dans notre aventure sur le développement durable»

La marque Planters a également produit un documentaire de trois minutes réalisé avec le soutien de l'ACA et du West Africa Trade Hub de l'USAID. «Naturellement remarquable: les Agriculteurs du Cajou Africain», souligne le travail de l'ACA et de l'Initiative du Cajou Africain qui aident les agriculteurs du cajou à accroître leur productivité en promouvant un marché global et durable du cajou africain. Le but est ainsi de pouvoir améliorer le niveau de vie des producteurs de noix de cajou. Kraft est un membre fondateur de l'ACA et de l'iCA.

Le documentaire est disponible sur le site Youtube de Planters et sur le site web de l'ACA et aidera à faire prendre conscience du potentiel de l'industrie du Cajou afin de catalyser le développement de la croissance en Afrique.

Pour en savoir plus sur le parcours de Planters en route vers la durabilité, allez sur: www.planters.com/sustainability ou <http://www.smartplanet.com/people/blog/pure-genius/mr-peanut-goes-to-africa-to-train-cashew-farmers/4703/> ou <http://www.tonic.com/article/mr-peanut-comes-out-of-his-shell-naturally-remarkable-robert-downey-jr/>

Interview avec Chris Nubern, Directeur des Achats des Noix, Kraft Foods Amérique du Nord

Après le lancement de la campagne, l'ACA a rencontré Chris Nubern, le Directeur des achats de noix pour Kraft Foods Amérique du Nord. Nubern a participé à la 5e conférence annuelle de l'ACA à Maputo et a participé au documentaire.



Chris Nubern

Quand avez-vous débuté avec Kraft Foods? Quel est votre parcours?

J'ai commencé avec Kraft Foods en l'an 2000, je suis donc ici depuis 10 ans. Au début, je travaillais sur les produits laitiers. Je suis né et j'ai grandi en Géorgie, dans une communauté agricole. J'ai obtenu un doctorat en économie agricole.

Quand l'entreprise Kraft a-t-elle commencé à s'intéresser aux produits du Cajou?

Dans les années 80, nous avons eu un énorme succès en lançant un nouveau produit avec des morceaux de noix de cajou ; c'était quelque chose qui avait été créé pour toucher le marché américain et nous avons remporté une grande part du marché. Mais le Cajou a toujours fait partie de notre ligne de mélange de noix.

Vous étiez présent à la 5e Conférence annuelle de Maputo, en septembre dernier. Cette conférence vous a-t-elle été utile? Quelles sont vos impressions suite à cette expérience?

C'était ma première Conférence de l'ACA. La Conférence de l'ACA est un des événements majeurs pour cette industrie. Cela n'implique pas uniquement les acteurs africains du cajou. Le nombre de participants va continuer à augmenter. Il y a beaucoup d'opportunités permettant de continuer à améliorer la qualité des usines de traitement. Pour moi, ce fut l'occasion de rencontrer individuellement des acteurs travaillant dans le cajou.

Kraft est un membre fondateur de l'ACA et contribue à l'iCA. Comment s'inscrit le soutien apporté par Kraft dans sa mission?

Si vous regardez Planters, il est tout à fait logique pour nous d'être impliqués dans la noix de cajou africaine. Nous devons nous impliquer dans ce qui représente pas moins de 40% de la production de noix de cajou. Ce positionnement est sensé, d'un point de vue commercial, et il est essentiel au niveau des perspectives liées aux responsabilités sociales. La façon dont nous redéfinissons notre marque est très étroitement liée à l'idée de développement durable c'est la raison pour laquelle nous



scène de tournage au Mozambique

appuyons les activités de l'iCA. Nous voulons être de ceux qui créent une différence positive.

Quel sera le principal défi auquel l'industrie du Cajou Africain devra faire face dans les années à venir?

Le challenge principal se situe au niveau des machines dans les usines. L'Afrique produit beaucoup de noix de cajou brutes. Le défi est de parvenir à trouver comment cette production peut être transformée sur place. Il est également important de fournir les efforts nécessaires afin d'assurer l'hygiène alimentaire et une bonne qualité au sein des usines de transformation. Ce n'est pas quelque chose qui peut s'apprendre vite. Il faudra sans doute le même temps que celui qui fut nécessaire en Asie.

Vous avez participé à l'élaboration du Code de Conduite des Affaires de l'ACA. Quel est son rôle dans le développement à long terme de l'industrie en Afrique?

C'est un premier pas très prometteur. Derrière ce nouveau programme, il y a la crédibilité de l'ACA. Des entreprises comme la nôtre porteront donc un certain crédit à cela. Des produits sûrs et de haute qualité seront très demandés. Il est donc tout à fait normal que les transformateurs et les membres de l'ACA portent une grande attention à ce Code de Conduite des Affaires.

Que représente le Cajou pour Kraft?

Le Cajou est la noix la plus précieuse que nous achetons. Nous dépensons plus d'argent dans la noix de cajou que dans aucune autre noix.

Quelle est votre noix préférée?

Venant de Géorgie, je dois dire que ma noix favorite est la noix de pécan car nous en cultivons beaucoup. Mais j'aime aussi beaucoup la noix de cajou.



Le Conseil International des Noix tient son XXXe Congrès International des noix et fruits secs à Budapest (Hongrie) du 20 au 22 mai 2011. Ce congrès annuel a lieu en Europe de l'est pour la première fois et l'accent sera mis sur l'importance de la participation des marchés Est Européens qui représentent 600 000 t d'importation de noix et fruits secs chaque année. Budapest, la "perle" du Danube donnera de nombreuses opportunités pour les participants de discuter des nouveaux produits et marchandises qui peuvent aider leurs affaires et aussi de rencontrer de vieux amis ou de s'en faire de nouveaux lors des événements sociaux.

L'INC souhaite encourager les entrepreneurs africains à participer à l'événement. Ils proposeront un tarif spécial pour les entreprises africaines membres de l'ACA.

Réservez la date! Plus d'information sur www.nutfruit.org/budapest-2011

Une nouvelle étude précise l'étendue de l'impact du secteur du Cajou en termes d'emplois et de revenus

par Joe Lamport, USAID West Africa Trade Hub

S'il est bien avéré que le développement croissant de l'industrie de transformation des noix de cajou dans la région crée des emplois et augmente les revenus des ménages, l'étendue de cet impact n'était pas encore connue jusqu'ici. Une nouvelle étude menée par le West Africa Trade Hub de l'USAID révèle l'ampleur de l'impact et met à nouveau l'accent sur le fait que la transformation des noix de cajou réalisée localement créerait des milliers d'emplois et permettrait d'accroître les revenus des ménages de façon conséquente.

« Je me suis rendu compte qu'en transformant, ne serait-ce que 75% de la totalité des noix exportées du Ghana en 2006, on pourrait créer de nouveaux revenus pour les ménages qui équivalraient à la valeur totale des noix de cajou brutes exportées cette année là. » a indiqué le Professeur Daniel Bromley de l'Université de Wisconsin-Madison aux Etats-Unis et qui a dirigé cette enquête. « Une hausse des ventes de noix de cajou brut créerait, de manière significative, de nouveaux emplois ainsi qu'une hausse des revenus des ménages dans l'économie locale. Cependant, la transformation des noix a un impact encore supérieur à cela. »

Bromley, qui est un expert reconnu internationalement des économies en développement, a dirigé cette étude en 2010 au Burkina Faso, au Ghana et au Mali. Il était à la tête d'une équipe de chercheurs de l'Université du Ghana et de volontaires américains du Corps de la Paix qui ont collecté des données sur les revenus et les emplois auprès des agriculteurs, des transformateurs, des commerçants et des transporteurs.

Après avoir analysé les chiffres de la filière au Ghana, Bromley a déterminé ce que les économistes appellent « un effet multiplicateur » pour le secteur. Chaque fois qu'un agriculteur vend des noix de cajou brutes pour l'exportation ou pour sa transformation locale, il ou elle va utiliser l'argent de l'une des deux manières suivantes: soit le dépenser, soit le garder. Les agriculteurs pauvres n'économisent généralement pas leur argent - ils le dépensent en biens et services locaux ou en importations.

Quand les fermiers l'utilisent en biens et services locaux, l'argent a alors un effet multiplicateur: par exemple, s'ils achètent du fufu dans une petite échoppe locale, le propriétaire du restaurant a alors plus d'argent dans sa poche et de même, l'agriculteur qui vend son igname pour faire le fufu vend plus d'igname, et ainsi de suite... L'agriculteur de Cajou embauchera plus de personnes pour cueillir les noix de cajou si les ventes augmentent et la propriétaire du restaurant engagera plus de monde pour piler correctement le fufu.

« L'augmentation des exportations est considérée comme une chose essentielle pour la croissance économique - la raison est liée aux effets

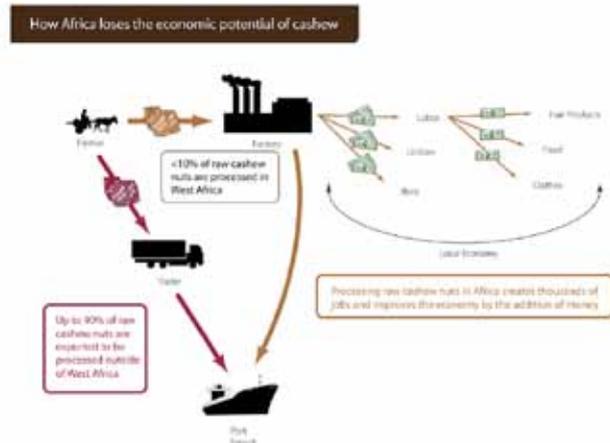
L'Initiative du Cajou Africain porte déjà ses fruits au Mozambique

par Gertrude Nimako-Boateng, iCA

Le comité de direction de l'initiative du cajou Africain (iCA) s'est réuni à Maputo, au Mozambique, le 18 et 19 Septembre pour faire le point sur les progrès réalisés jusqu'à présent, les défis auxquels le projet est confronté et la voie à suivre. La réunion, qui s'est tenue immédiatement après la conférence annuelle de l'ACA, a été suivie par un grand nombre de participants. Lors de cette réunion, il s'est avéré très clairement que les partenaires provenant du secteur privé ont pris les choses en main sur ce projet.

La direction de l'iCA a signalé un progrès constant et régulier dans le projet. Les indicateurs clés de performance (ICPs) ont clairement montré que le projet était en bonne voie pour atteindre ses objectifs. Il a été rapporté que 70% des 150 000 agriculteurs visés par l'aide ont déjà pu profiter de celle-ci. Bien que le ratio agriculteur/formateur soit très variable selon les pays, notamment en raison des différents modèles d'extension, le résultat global a montré que la stratégie portait ses fruits quant aux résultats escomptés. En ce qui concerne la distribution des plants-semis disponibles, 60% des agriculteurs du Mozambique en ont reçus.

multiplicateurs qui se produisent avec l'augmentation des ventes au niveau du producteur,» a déclaré Bromley.



Avec le cajou, Bromley a tiré comme conclusion qu'à chaque fois qu'un fermier parvient à une augmentation de 1 000 \$ de ventes, ce sont 50 emplois qui sont créés et 1 143 \$ de revenu pour les ménages qui sont générés. Lorsque les noix de cajou sont transformées localement, les impacts sont encore plus grands - car les transformateurs paient alors les employés pour décortiquer les noix de cajou et pour les préparer aux différentes étapes qui suivent leur transformation. L'étude a montré que pour 1 000 \$ de noix de cajou achetées, les transformateurs dépensaient environ 822 \$ pour transformer celles-ci.

En 2006, le Ghana a exporté quasiment 50 000 tonnes de noix de cajou dont 95%, sous la forme de noix de cajou brutes. La valeur de ces exportations est estimée à environ 23 millions de dollars. Si 75% de ces noix de cajou avaient été transformées sur place, cela aurait généré pratiquement le même montant en revenus, estime Bromley - et ces mêmes revenus auraient alors conduit à des effets multiplicateurs au sein de l'économie locale.

« Sans aucun doute, transformer localement les noix de cajou en Afrique de l'Ouest aurait un impact très important sur les emplois et les revenus de la région, » a-t-il dit. « La stratégie de l'Alliance Africain pour le Cajou consiste à mettre en place exactement ce que tout le monde devrait essayer de faire pour réduire la pauvreté présente dans la région. »

L'étude sera publiée dans les semaines à venir sur le site internet du West Africa Trade Hub de l'USAID : www.watradehub.com

Sur les 30 000 agriculteurs ciblés pour pouvoir éventuellement obtenir une certification, 3 600 l'ont déjà reçue et 24% des produits certifiés comme étant des noix de cajou brutes biologiques ont été vendus sous la marque du Commerce Equitable.



Richard Rogers de la Fondation Bill and Melinda Gates et les producteurs de la coopérative de Muecate

L'équipe a rencontré les agriculteurs de la coopérative de Muecate afin de prendre connaissance de leur ressenti quant à l'assistance mise à leur disposition jusqu'à ce jour. Cette coopérative a plus de 360 membres. Les témoignages apportés par les membres ont été impressionnants.

Les agriculteurs expliquent qu'avec l'aide des consultants de l'ICA, ils pourraient réorienter les ventes de leurs produits réalisées jusqu'ici auprès des particuliers à des prix très bas vers les grossistes, lesquels sont prêts à payer des prix bien plus élevés. Les agriculteurs ont exprimé le souhait de conclure des contrats avec les acheteurs en gros pour favoriser un partenariat commercial fiable avec eux. Ils ont ajouté qu'ils sont prêts à vendre leurs produits à l'international, sur les marchés de spécialités et sous la marque du Commerce Equitable, dès la prochaine saison de récolte qui a débuté en Octobre 2010. Il faut noter que l'une des stratégies mises en place pour atteindre les objectifs du projet est d'aider les agriculteurs à commercialiser leurs produits sur les marchés internationaux afin d'augmenter leurs revenus. Cette stratégie est déjà mise en place au Mozambique et au Ghana.

L'un des fermiers disait, non sans une certaine fierté, que grâce au projet mis en place par l'ICA, il avait pu envoyer ses enfants à l'école et payer les droits d'inscription, ce dont il était bien incapable avant l'existence de ce projet. Les femmes de cette coopérative agricole ont ajouté que sous l'égide de ce projet, elles avaient pu acquérir la propriété de leurs propres fermes et qu'elles avaient accumulé suffisamment de richesses pour devenir parfaitement autonomes. Un des fermiers a également indiqué qu'ils avaient pu s'acheter des bicyclettes afin de renforcer leur mobilité et aussi qu'ils s'étaient acheté des téléphones portables pour faciliter les communications qu'ils pouvaient avoir entre eux. Grâce à ces nouvelles techniques de production, ils s'attendent à accroître considérablement leur production et ce, dès la prochaine récolte.

La direction de l'ICA a visité la pépinière de Nassuruma où de nouvelles variétés d'espèces à haut rendement qui produisent en outre des noix de meilleure qualité sont cultivées. Malgré quelques difficultés, la pépinière produira environ 400 000 jeunes plants pour les distribuer aux agriculteurs durant la prochaine saison de plantation qui a d'ores et déjà débuté en novembre 2010.

Par conséquent, en ce qui concerne le Mozambique, le projet est sur la bonne voie et porte déjà ses fruits. Il ne fait aucun doute que cet élan se poursuivra durant toute la première phase du projet qui se terminera en mars 2013.

Une entreprise brésilienne expédie ses premiers containers de noix brute d'Afrique

Notre précédent bulletin mentionnait un investisseur brésilien présent au Ghana. Le projet est maintenant, devenu réalité.

La première expédition – il s'agit de 250 tonnes de noix de cajou brutes achetées au Ghana – est en route vers le Brésil. Pour en arriver là, il a fallu cependant répondre à de nombreuses conditions. Les Ministères de l'Agriculture du Brésil et du Ghana ont conjointement inspecté l'entrepôt.

Les exigences concernant les expéditions vers le Brésil ont été recherchées, expliquées et négociées. Ainsi, après avoir acquis les noix, celles-ci ont dû d'être nettoyées à l'aide de machines fabriquées sur mesure, puis reconditionnées dans de nouveaux sacs en jute de 60 kg bien ventilés et enfin, désinfectées par fumigation pour répondre aux règles de transformation en vigueur au Brésil ainsi qu'aux normes du droit du travail.

«Le Ghana a un fabuleux potentiel de croissance au niveau de la production de noix brutes. Les agriculteurs ghanéens pourraient obtenir encore de bien meilleures récoltes s'ils décidaient de pousser un peu plus leurs efforts concernant les noix. Par exemple, les agriculteurs doivent récolter les noix de manière très régulière ou celles-ci pourriront à même le sol avant d'être cueillies. Le nombre de noix ghanéennes pourries étaient quelque chose qui n'avait jusqu'alors jamais été vu au Brésil si

bien que le gouvernement brésilien a vraiment insisté sur la nécessité de la fumigation,» a déclaré le Brésilien venu sur le terrain au Ghana.

Selon ce même Brésilien, cette première expédition de noix est un essai – une première étape dans un plan beaucoup plus vaste. L'objectif futur est d'investir dans une usine de transformation mécanisée à grande échelle, laquelle créera de nombreux nouveaux emplois.



COUNTRY UPDATES

Benin

Georgette Tarraf, NAD & co., Représentante Nationale ACA

La saison au Bénin n'a, dans son ensemble, pas été une bonne année. Non seulement cette année, la production a été mauvaise mais en prime elle a été tardive. Les problèmes de qualité ainsi que la difficulté à estimer le volume de la récolte ont été les principaux défis. Une réduction de la production de 30% a été enregistrée par rapport à l'année précédente (70 000 tonnes cette année contre 100 000 tonnes en 2009). La campagne 2010 s'est officiellement terminée en octobre mais les exportations de noix de cajou brutes devraient se poursuivre (120 000 tonnes selon les estimations) jusqu'à la fin de l'année. Au niveau des nouveaux investissements, trois entreprises cherchent à accéder à un financement pour l'année prochaine et il y a un vif intérêt général pour tout ce qui concerne la transformation au Bénin. La saison à venir devrait voir un certain nombre de nouveaux lieux de transformation se mettre en place. La Banque Mondiale étudie un projet potentiel sur la diversification alors que CASBA (une société danoise), DEDRAS et SNV sont déjà bien

implantées dans le secteur au Bénin.

Côte d'Ivoire

Cherif Hibrahima, Agribusiness Company, Président de l'ACA

La saison 2010 s'est terminée en août en Côte d'Ivoire. Un total de 335 000 tonnes de noix de cajou brutes ont été exportées de Côte d'Ivoire. Une étude rapporte l'estimation suivante: 50 000 tonnes sont passées par le Ghana, le Bénin et le Burkina Faso, lesquelles auraient augmenté le total des exportations de noix de cajou brutes de Côte d'Ivoire sur le marché international à quasiment 400 000 tonnes. Le prix des noix brutes en Côte d'Ivoire a commencé à 160 CFA et a fini à 310 CFA. Une nouvelle usine s'est installée en cours d'année tandis qu'un nouveau gros investissement d'OLAM, à Bouaké, est en cours. Pour soutenir le secteur du Cajou dans le pays, les organisations les plus actives sont RONGEAD, FIRCA, INADES, l'agence de Promotion de l'Exportation de Côte d'Ivoire.

The Gambia

Ram Mohan, membre du Comité Exécutif de l'ACA

La production en Gambie fut de 10 000 tonnes avec un rendement de noix de 54 livres. La transformation des noix de cajou reste assez rare en Gambie et la plupart du temps, il se fait de manière informelle avec approximativement 100 tonnes transformées. Au niveau de la transformation de type commerciale et industrielle, une usine libyenne d'une capacité située entre 500 à 1 000 tonnes a été installée. Les prix ont là aussi explosé en Gambie, en partant de 12 GMD pour atteindre le double avec 24 GMD le kilo. En ce qui concerne les prix à l'exportation, ils ont eux aussi presque doublés, en passant de 600 US\$ à 1 150 US\$ FOB la tonne. Il n'y a eu aucun changement quant à la politique du gouvernement mais son vif intérêt pour le marché a été cependant observé. Plusieurs exportateurs du secteur privé sont à la recherche d'éventuelles activités capables d'apporter une valeur ajoutée. L'IRD a été très impliqué dans la formation des agriculteurs. Environ 157 agriculteurs ont ainsi été formés. Ils ont également beaucoup fait en ce qui concerne la collecte de données.

Ghana

Eleanor Swatson, Représentante Nationale ACA

Pour 2010, la récolte au Ghana a repris après un départ plutôt lent. Le volume total s'établit à 27 000 tonnes en terme de production tandis que 77 000 tonnes de noix brutes ont été exportées d'après le conseil des expéditeurs du Ghana. Sur le plan de la transformation, 8 unités de traitement ont été actives durant l'année avec une capacité totale de 3127 tonnes. Seules, 712 tonnes ont été transformées durant la première moitié de l'année et 2 000 tonnes devraient encore être transformées d'ici la fin de l'année. Le rendement tourne généralement en moyenne autour de 47 livres. Les prix ont débuté en février à 40 GHp (0,29 US\$) et ont grimpé jusqu'à 70 GHp (0,50 US\$) avec un pic à 1,21 Ghana Cedis (0,85 US\$) le kilo en juillet. En ce qui concerne les nouveaux investissements, il y a 3 nouvelles usines de transformation qui sont en construction avec des capacités de transformation comprises entre 1000 et 10 000 tonnes. Les organisations actives dans le secteur de la formation, de la Recherche et du Développement sont le Ministère de l'Agriculture et de l'Alimentation (MOFA), l'Institut de Recherche du Cacao du Ghana. La Coopérative des Agriculteurs du Cajou du Ghana et l'Association du Marketing (GCCFMA) ont récemment installé des bureaux au Ministère de l'Agriculture, à Sunyani, et ils se sont investis dans la mobilisation des agriculteurs du cajou à travers le pays, dans le but de les réunir tous sous la même bannière.

Mozambique

Raimundo Matule, Représentant National ACA

Le Mozambique contraste avec les autres pays car il a connu une bonne saison. Les prix ont été bons et au total 97 000 tonnes ont été produites. Parmi celles-ci, 28 000 tonnes ont été exportées. Le pays a aussi vu beaucoup de transformations informelles et 3 900 tonnes d'amandes de cajou ont été exportées à un prix moyen de 3,8 US\$ par livre. La nouvelle saison a tout juste commencé et pas moins de 95 000 tonnes devraient être produites. Il existe également une nouvelle usine à Angoche qui est en cours de rénovation. Au niveau politique, une taxe à l'exportation des noix de cajou brutes, à hauteur de 18%, est appliquée.

Senegal

Lamine Sene ACA National Representative

La saison du Sénégal a également été une mauvaise saison en comparaison aux années précédentes. La production a chuté de 65 000 tonnes en 2009 à 35 000 tonnes en 2010, soit approximativement 50% de baisse. Les prix ici aussi, comme dans tous les autres pays cette année, ont connu une forte hausse passant de 200 CFA jusqu'à 400 CFA bord champ. Le rendement a été compris entre 49 et 58 livres. Les 18 exportateurs présents se sont montrés très actifs dans le pays tout au long de la saison et la plupart des acheteurs ont été des transformateurs venant d'Inde. Il y a aussi une vingtaine de petites unités de transformation à Casamance, avec en moyenne pour chacune une capacité de 4 tonnes mais aussi une autre dont la capacité est de 100 à 200 tonnes. A cela s'ajoute aussi 26 coopératives de femmes transformant 1 500 tonnes. Ces coopératives achètent par le biais de Sokhone et transforment les noix de cajou de façon presque toujours artisanale. Un nouveau transformateur s'est également installé à Sokhone avec une usine d'une capacité de 2 000 tonnes. Beaucoup

d'ONG et d'organisations gouvernementales sont actives au Sénégal et ont investi de gros montants d'argent dans ce secteur. PADEC, qui se trouve en Casamance, a reçu 9 milliards de CFA dont 50% ont été donnés par le gouvernement et l'autre moitié par l'ACDI. Un projet de croissance économique de l'USAID a également distribué 50 000 plants et a envoyé une délégation en Inde pour apprendre les techniques de greffage et celles concernant la transformation des pommes. L'IRD a un programme de qualité, le GTZ Procas a également investi 14 millions de CFA dans l'achat de noix brutes pour les transformer. The West African Trade Hub continue à faire sa part du travail par le biais de liens avec le marché.

Tanzania

Idrissa Kilangi, Vice-président de l'ACA

La production en Tanzanie a décliné à cause du trop grand âge des arbres. La production est passée de 120 000 tonnes en 2008 à 98 000 tonnes en 2010. 45 000 tonnes de la production furent transformées localement cette année, dont la majorité par Olam. Le gouvernement a mis en place 10 usines avec l'aide de la Banque Mondiale et 3 usines qui tournaient au ralenti ont été relancées.



Producteur au Mozambique vendant ses fruits sur la route

Calendrier du cajou 2011

Ci-dessous un calendrier indicatif du cajou des activités de l'ACA pour la saison. Merci de contacter le Secrétariat de l'ACA (aca@africanshewalliance.org) si vous souhaitez y participer, ou si vous avez un événement en préparation que vous souhaitez annoncer.

Janvier 2011

AD	Forum du Cajou Senegal
AD	Ghana Cashew day
15 – 18	PTNPA Annual Conference, Las Vegas

Avril 2011

28-30	Convention annuelle de l'AFI
-------	------------------------------

Mai 2011

20-21	XXX Congrès World Nut and Dried Fruit Budapest, Hongrie
-------	---

Septembre 2011

19-22	6e conférence annuelle de l'ACA
-------	---------------------------------



Contact us
aca@africanshewalliance.com
 or call +233 302 77 41 62
www.africanshewalliance.com